

# Entretiens Chrétiens

---

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

## QUELQUES-UNS NE GOÛTERONT POINT LA MORT

---

### Matthieu 16.27-28

Les disciples entretenaient l'espérance que Christ deviendrait un roi selon le monde. Cette fausse idée messianique a été brutalement ébranlée par l'annonce de Jésus de sa mort prochaine en Matthieu 16. Le Sauveur allait beaucoup souffrir à cause des chefs religieux et sera mis à mort.

Les disciples n'étaient pas prêts à entendre une telle prédiction. Cependant le Seigneur Jésus les rassura en déclarant que même s'il devait emprunter le chemin de la crucifixion, son royaume allait quand même venir avec puissance. Lisons ce passage. Matthieu 16.27-28.

*Matthieu 16.27. Car le fils de l'homme viendra dans la gloire de son Père, avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon sa conduite.*

*28 En vérité, je vous dis, Il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présents, qui ne goûteront point la mort jusqu'à ce qu'ils aient vu le fils de l'homme venant dans son royaume.*

J'aimerais attirer votre attention sur les deux premiers mots du v. 28. Il s'agit de l'expression 'en vérité.' *En vérité, je vous dis...* Elle est la traduction du mot grec 'amen'. 'Amen, je vous le dis.' Quand Jésus utilise cette formule au début d'une déclaration, nous savons qu'il s'apprête à dire quelque chose de particulièrement important. Et ici, il révèle à ses auditeurs que certains d'entre eux ne goûteront pas la mort avant de le voir venir dans son règne.

### Témoins de la venue du royaume

Au premier abord, il paraît naturel d'interpréter ce passage comme une promesse de Jésus à ses auditeurs que plusieurs parmi eux seraient encore vivants lors de son retour sur terre. Le Seigneur venait en effet d'évoquer sa seconde venue avec les anges pour le jugement final (v. 27). Il y fait à nouveau allusion au verset suivant en parlant du *fils de l'homme venant dans son royaume*. Il est d'ailleurs fort probable que les apôtres aient compris les paroles de Jésus de cette manière. Mais les apôtres sont maintenant tous morts, et Jésus n'est pas encore revenu en gloire pour régner. Il nous faut donc comprendre ce passage d'une autre façon.

Il est possible que Jésus parlait au v. 28 non pas de sa seconde venue mais plutôt de l'établissement de son royaume sur la terre. Si tel est le cas, il s'agirait d'un événement qui s'est produit du vivant de ceux qui se trouvaient avec Jésus cette journée-là et qui serait relié à l'apparition de son règne. Plusieurs suggestions ont été avancées.

(1) Il y a des exégètes qui ont vu l'accomplissement des paroles de Jésus dans la transfiguration puisque cette histoire apparaît tout de suite après le v. 28 et que cette séquence se

répète en Marc et en Luc où la même prédiction est rapportée (Marc 9.1; Luc 9.27). Cependant la mention du décès de certains ne cadre pas avec un événement qui allait se produire seulement six jours plus tard (Matthieu 17.1).

(2) Certains considèrent ce texte comme une référence à la résurrection du Christ ou encore à la pentecôte. Mais encore une fois, il est difficile d'expliquer la phrase 'Il en est d'ici présents qui ne goûteront pas la mort' quand on sait que la résurrection et la pentecôte ont eu lieu moins d'un an plus tard. L'intervalle de temps semble trop court.

(3) D'autres voient là une allusion à la destruction de Jérusalem par les Romains en l'an 70 après Jésus-Christ. Cette interprétation, cependant, s'accorde mal avec le contexte. Au verset précédent, v. 27, il est clair que Jésus parlait de son glorieux retour à la fin des temps. Or la transition entre la parousie et la chute de Jérusalem en l'espace d'un verset paraît trop abrupte.

Lorsqu'on étudie un passage comme Matthieu 16.28, il est important de garder à l'esprit le caractère spirituel de l'enseignement de Jésus. 'Mes paroles,' dit le Seigneur Jésus en Jean 6, 'elles sont esprit et elles sont vie.' En d'autres termes, nous devons les comprendre de façon spirituelle. Il faut donc savoir distinguer le concret du spirituel car il arrive parfois que les paroles de Jésus soient incompréhensibles si elles sont prises strictement dans leur sens littéral. Prenez l'exemple de Jean 2.19. Jésus dit aux Juifs, 'Ce temple, si vous le détruisez, je le rebâtirai en trois jours.' Les Juifs ont commis l'erreur de prendre cela à la lettre. Ils pensaient que Jésus faisait allusion au temple qui se dressait alors à Jérusalem. Jésus s'exprimait en réalité par une image spirituelle. En effet, Jean nous révèle deux versets plus loin qu'il parlait du 'temple spirituel de son corps' (Jean 2.21). Est-il possible que nous fassions la même erreur en interprétant de manière littérale Matthieu 16.28 où Jésus déclare, 'Certains d'entre vous ici présents ne goûteront pas la mort jusqu'à ce qu'ils m'aient vu venant dans mon royaume'? Je crois qu'il faut être ouvert à cette possibilité. Nous y reviendrons.

### **Jusqu'à ce que vous ayez vu**

L'une des principales difficultés de ce passage réside dans l'interprétation du mot 'jusque'. *...Il y en a quelques-uns ... qui ne goûteront point la mort **jusqu'à** ce qu'ils aient vu...* En lisant le mot 'jusque', nous avons généralement tendance à penser qu'il signifie, 'jusqu'au moment où...'. L'action ou la condition concernant une partie de la phrase cesse à partir du moment où débute l'autre. Dans le cas du v. 28, cela voudrait dire que certains individus vont voir le Fils de l'homme venir dans son royaume – ils vont vivre jusque-là. Et ensuite, ils goûteront la mort. Ils vont mourir. Quelques personnes qui se tiennent ici seront encore en vie lors du retour de Jésus et de son règne. Par la suite, quand elles auront vu cela, leur vie s'achèvera.

Il est important de souligner ici qu'en grec, le mot 'jusque' n'oblige pas le lecteur à conclure que les gens vont mourir après avoir vu le Fils de l'homme et son royaume. En examinant l'emploi de ce mot 'jusque', *heos an*, dans les Écritures, on s'aperçoit en effet que la situation précédant celle introduite par le mot 'jusque' n'a pas nécessairement à se terminer lorsque se produit la situation suivante.

Illustrons cela par un exemple. Lisons Matthieu 22.44. Dans ce verset, le Seigneur Jésus reprend les paroles de David en Psaume 110.1.

*Matthieu 22.44. Le Seigneur a dit à mon seigneur, Assieds-toi à ma droite, **jusqu'à** (*heos an*) ce que je mette tes ennemis sous tes pieds.*

Remarquez la présence du terme 'jusque'. Dans le texte grec, il s'agit du même mot que celui utilisé en Matthieu 16.28. À quoi s'applique-t-il ici? 'Jusqu'à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds'. Doit-on penser que Jésus dit, 'Assieds-toi à ma droite jusqu'au moment où j'aurai contraint tes ennemis à se soumettre à ta volonté. Et ensuite, quand cela sera accompli, tu ne siègeras plus à ma

droite'? Ce serait évidemment une fausse interprétation. Contrairement à cette lecture du verset, Jésus demeurera toujours dans une position d'honneur. Son nom sera toujours au-dessus de tout nom dans l'univers, même après que ses ennemis soient devenus marchepied. Nous voyons que le mot 'jusque' ne marque pas la fin d'une étape ni un changement de position. C'est plutôt la continuité de la glorieuse position du Christ qui est sous-entendue ici.

Voici un autre verset où on retrouve le terme *heos an*. En 1 Corinthiens 4.5, Paul écrit ceci.

*1 Corinthiens 4.5. Ainsi ne jugez rien avant le temps, **jusqu'à** (heos an) ce que le Seigneur vienne, qui aussi mettra en lumière les choses cachées des ténèbres, et qui manifestera les conseils des cœurs ; et alors chacun recevra sa louange de la part de Dieu.*

'Abstenez-vous de juger jusqu'à ce que le Seigneur vienne.' Est-ce que cela signifie qu'au moment où Jésus reviendra, nous pourrions commencer à juger les autres? Une telle interprétation serait absurde. Aucun homme n'est qualifié pour juger ses semblables. Ce que Paul enseigne, c'est qu'à la venue du Christ, ce sera le Seigneur lui-même qui donnera un jugement sur chaque être humain. En tant qu'hommes, nous ne pourrions jamais juger qui que ce soit. Ici encore le mot 'jusque' introduit une situation nouvelle sans que l'ancienne n'ait à prendre fin. En fait, la situation initiale tient toujours. Nous allons continuer à nous abstenir de juger même quand le Seigneur sera de retour.

Cette remarque s'applique également à Matthieu 16.28. Lorsque Jésus dit, *Il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présents, qui ne goûteront point la mort **jusqu'à** ce qu'ils aient vu le fils de l'homme venant dans son royaume*, il ne faut pas nécessairement conclure que la vie de certaines personnes prendra fin après qu'elles aient vu Jésus et son royaume.

## **Voir le royaume de Dieu**

Ceci étant dit, nous devons maintenant examiner ce verset sous un autre angle. Jusqu'à présent, nous avons surtout discuté de la partie où il est question de 'goûter la mort.' Mais la deuxième partie du v. 28 est tout aussi importante et je crois qu'on a tendance à l'oublier. Elle concerne la phrase 'voir le Fils de l'homme venir dans son règne.' Vous ne connaîtrez pas la mort jusqu'à ce que vous ayez vu le Fils de l'homme venant avec son royaume. On ne peut pas vraiment comprendre le v. 28 dans son ensemble sans accorder à cette phrase l'attention qu'elle mérite. Mais qu'est-ce que Jésus voulait communiquer en s'exprimant de cette façon, 'voir le Fils de l'homme venir dans son règne'?

Nous allons répondre à cette question en regardant les passages parallèles en Marc et en Luc. Les mots sont très similaires, sans être identiques. Notez que dans les deux cas, les évangélistes rapportent la notion de voir le royaume de Dieu.

*Marc 9.1. Et il leur dit, En vérité, je vous dis, que de ceux qui sont ici présents, il y en a quelques-uns qui ne goûteront point la mort **jusqu'à ce qu'ils aient vu le royaume de Dieu** venu avec puissance.*

*Luc 9.27. Et je vous dis, en vérité, que de ceux qui sont ici présents, il y en a quelques-uns qui ne goûteront point la mort **jusqu'à ce qu'ils aient vu le royaume de Dieu**.*

*Matthieu 16.28. En vérité, je vous dis, Il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présents, qui ne goûteront point la mort **jusqu'à ce qu'ils aient vu le fils de l'homme venant dans son royaume**.*

Comparez cela à Matthieu 16.28. 'Voir le Fils de l'homme venir dans son royaume' en Matthieu a donc le même sens que 'voir le royaume de Dieu.' Marc ajoute que le royaume de Dieu va venir avec puissance.

Mais comment parvient-on à voir le royaume de Dieu? Il faut bien comprendre que le royaume de Dieu, contrairement à un royaume terrestre, n'est pas une entité qui peut être observée par

les yeux de la chair. Nous ne pouvons pas le reconnaître à des signes physiques. Il s'agit d'un royaume intérieur, invisible à l'œil, qui s'établit dans les âmes. C'est ce que Jésus enseigna aux Pharisiens qui désiraient voir le royaume de Dieu et voulaient savoir quand il arriverait. Il leur dit en Luc 17.20-21, *Le royaume de Dieu ne vient pas de telle sorte qu'on puisse l'observer. On ne dira pas : « Venez, il est ici », ou : « Il est là », car, notez-le bien, le royaume de Dieu est parmi vous.*

'Le royaume de Dieu est au milieu de vous. Il est au-dedans de vous. Mais vous ne le voyez pas.' Pourquoi? Parce que ce royaume est spirituel.

### **La nécessité de la régénération**

Si le royaume de Dieu est de nature spirituelle, comment alors peut-on le voir? À cet égard, les paroles de Jésus en Jean 3.3 sont fort éclairantes. Voici la révélation que fit le Seigneur à Nicodème.

*Jean 3.3. Jésus lui répondit : « En vérité, en vérité (amen, amen, la même forme d'expression qui souligne le caractère solennel d'une affirmation), je te le dis, à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le royaume de Dieu. »*

Il faut bien saisir le sens de cette déclaration. *À moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le royaume de Dieu.* Jésus montre à Nicodème qu'il est impossible de voir le royaume de Dieu à moins de passer par une nouvelle naissance. En d'autres mots, seul celui qui a été régénéré est capable de voir le royaume de Dieu. Cette vérité nous permet de mieux comprendre Matthieu 16.28. Plusieurs de ceux qui se tenaient devant Jésus allaient faire l'expérience de la régénération. Et cette nouvelle nature spirituelle leur permettra de voir le royaume de Dieu.

Le royaume de Dieu n'est donc pas visible pour l'incroyant. Il faut croire pour le voir. Pourquoi faut-il être né de nouveau pour voir le royaume divin? Parce que seule une personne régénérée possède ce qu'il faut pour recevoir et connaître les choses révélées par Dieu. Le Seigneur Jésus y fit allusion en Luc 10 lorsqu'il s'adressa à ses disciples. Il leur dit ceci.

*Luc 10.23. Et se tournant vers les disciples, il leur dit en particulier, Bienheureux sont les yeux qui voient ce que vous voyez !*

*24 Car je vous dis que plusieurs prophètes et plusieurs rois ont désiré de voir les choses que vous voyez, et ils ne les ont pas vues, et d'entendre les choses que vous entendez, et ils ne les ont pas entendues.*

'Heureux êtes-vous de voir les choses que plusieurs rois et prophètes ont tant désiré voir mais n'ont pas pu. Heureux êtes-vous d'entendre ce que vous entendez. Bien des rois et des prophètes auraient aimé les entendre mais ils n'ont pas eu ce privilège.'

Pourquoi en est-il ainsi? Remontons deux versets plus haut, v. 21.

*Luc 10.21. En cette même heure, Jésus se réjouit en esprit et dit, Je te loue, ô Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et que tu les as **révélées** aux petits enfants. Oui, Père, car c'est ce que tu as trouvé bon devant toi.*

Jésus s'exprime ici sur la nature de la connaissance spirituelle. Il dit, 'Les choses de Dieu ne peuvent être ni vues ni entendues avec vos yeux ou vos oreilles. Elles ne peuvent être comprises ni perçues à moins que Dieu ne vous les révèle. Si vous n'arrivez pas à les distinguer, il ne faut pas l'attribuer à un manque de perspicacité intellectuelle. Un manque d'éducation n'en est pas la cause non plus. C'est une question de réceptivité à la révélation divine. Vous ne les voyez pas parce que vous n'avez pas un esprit réceptif aux choses spirituelles. Dieu les a cachées aux sages et aux savants, et les a révélées aux tout-petits, i.e., aux humbles, à ceux qui se laissent conduire par l'Esprit Saint.' À

moins de nous abandonner entièrement à Dieu et ainsi de recevoir une vie nouvelle, nous ne pourrions pas voir son royaume.

### **Vous ne verrez jamais la mort**

Ajoutons maintenant le point suivant. ‘Voir le royaume’ a la même signification que ‘voir la vie.’ Dans l’enseignement de Jésus, ‘royaume’ et ‘vie’ peuvent être utilisés comme synonymes. Nous avons vu en Jean 3.3 que Jésus a dit à Nicodème, ‘Tu ne peux pas voir le royaume.’ Quelques versets plus loin, en Jean 3.36, il dira, ‘Tu ne verras pas la vie.’ Plaçons ces deux versets côte à côte et comparons-les.

*Jean 3.3. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis : à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le royaume de Dieu.*

*Jean 3.36. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui n’obéit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.*

Nous observons au v. 36 que ‘croire’ a le même sens que ‘obéir’ (*Celui qui croit ... celui qui n’obéit pas...*). Et ‘voir la vie’ signifie ‘avoir la vie éternelle.’ La vie est en fait la vie de Dieu. C’est aussi le royaume de Dieu. Celui qui ne croit pas ou qui n’obéit aux préceptes de l’évangile ne verra pas la vie. Il ne verra pas le royaume. Celui qui croit et dont la vie est soumise à la volonté de Christ aura la capacité de voir le royaume des cieux. Il possède la vie éternelle. Il ne fera jamais face à la mort.

Jésus reformule cette idée en Jean 8.51 en disant que cette personne ‘ne verra jamais la mort.’

*Jean 8.51. En vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu’un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.*

‘Si quelqu’un garde ma parole, s’il obéit à mes enseignements, il ne verra jamais la mort.’ Il ne mourra jamais. De toute évidence, cette affirmation ne peut se rapporter à la mort physique car des croyants meurent chaque jour. Jésus parlait de la mort spirituelle. Et on peut dire la même chose de Matthieu 16.28. ‘Quelques-uns d’entre vous qui se tiennent ici ne verront pas la mort spirituelle. Vous ne souffrirez jamais des affres de l’enfer parce que vous avez la vie éternelle.’

La signification de Matthieu 16.28 n’est donc pas que vous allez voir la mort après que vous ayez vu le royaume. Le verset indique plutôt l’inverse, c’est-à-dire que vous ne verrez jamais la mort. Votre âme vivra éternellement. Sur ce point, il est comparable à Matthieu 22.44. Christ ne cessera jamais d’être dans une position d’exaltation, à la droite du Père. Il en est de même de 1 Corinthiens 4.5. Juger soi-même ou les autres ne sera jamais notre affaire.

Regardez maintenant le verset suivant. Jean 8.52.

*Jean 8.52. Maintenant, lui dirent les Juifs, nous savons que tu as en toi un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et toi tu dis : Si quelqu’un garde ma parole, il ne goûtera jamais la mort.*

Les Juifs avaient repris les paroles de Jésus. ‘Toi tu dis, Il ne goûtera jamais la mort.’ En réalité, Jésus avait dit, *Il ne verra jamais la mort* (v. 51). Nous constatons que dans les deux cas, ‘goûter’ et ‘voir’ ont exactement le même sens. C’est en faire l’expérience, faire l’expérience de la mort. Ce point s’applique également à Matthieu 16.28. Quelques-uns de ceux qui se tiennent ici ne goûteront pas la mort jusqu’à ce qu’ils aient vu le royaume. Si vous substituez ‘voir’ à ‘goûter’ et ‘goûter’ à ‘voir’, vous noterez que cela n’altère en rien le sens de la phrase. Quelques-uns de ceux qui se tiennent ici ne verront pas la mort jusqu’à ce qu’ils aient goûté au royaume.

Comment est-ce possible? Pourquoi ne goûterons-nous pas la mort? Parce que Jésus est mort à notre place. Il 'goûta la mort' pour le bénéfice de tout homme. C'est ce que la Bible enseigne en Hébreux 2.9 où nous retrouvons cette même expression 'goûter la mort.'

*Hébreux 2.9. Mais celui qui a été fait pour un peu de temps inférieur aux anges, Jésus, nous le contemplons, couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort qu'il a soufferte ; ainsi, par la grâce de Dieu, **il a goûté la mort pour tous.***

Christ porta dans son corps sur la croix tout le jugement de Dieu contre le péché afin que ceux qui croient en lui n'aient pas à périr mais puissent vivre éternellement avec lui.

Nous pouvons maintenant comprendre la mystérieuse déclaration de Jésus en Matthieu 16.28 de cette manière. Quelques-uns d'entre vous ne goûteront pas la mort. Ceux-ci ne connaîtront pas la mort spirituelle parce qu'ils auront la vie éternelle. L'expression 'ne pas goûter la mort' s'explique à la lumière de la vie éternelle. Elle concerne ceux à qui Dieu a communiqué sa vie et qui ont fait l'expérience de la nouvelle naissance. Ceux-là verront le Seigneur venir dans son royaume. Car seuls ceux dont l'esprit a fait l'objet d'une régénération pourront voir le royaume des cieux.